



# MESSAGER

## DE TAHITI.

Annonces : 1 fr. la ligne,  
caractères 9 points (par tous)  
AU COMPTANT.  
S'adresser au bureau des  
affaires européennes.

### PARTIE OFFICIELLE.

#### SUITE ET FIN DE L'ARRÊTÉ SUR LA DOUANE.

##### Article 47.

Les droits à l'entrée devront être acquittés au comptant.

Toutefois quand les droits excéderont mille francs, le trésorier de la colonie est autorisé à recevoir en paiement des billets à ordres souscrits par le propriétaire ou consignataire des marchandises, et endossés par deux négociants d'une solvabilité connue, domiciliés à Papeete.

Ces billets énonceront qu'ils ont pour objet l'acquiescement des droits de douane et ne pourront avoir plus de trois mois d'existence, à partir du jour de l'entrée des marchandises.

Le trésorier sera responsable du paiement des billets qu'il aura tirés. En dédommagement de cette responsabilité, il lui sera alloué par les débiteurs une remise de 1 p. 100 du montant du crédit, sans qu'il puisse en recevoir une plus forte.

##### Article 48.

Tout débiteur qui n'acquiesce pas ses obligations à l'échéance sera, ainsi que les cautions, poursuivis conformément aux lois de douane et les ains et les autres seraient en outre déchus de la faveur du crédit.

##### Article 49.

Le droit d'entreposé sera liquidé et payé comme le droit à l'entrée; il ne sera point remboursable par suite du paiement de ce dernier, dans le cas où les marchandises seraient introduites dans la consommation.

#### DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

##### Article 50.

Les dispositions de l'arrêté local du 6 octobre 1850, sont maintenues en tout ce qui n'est pas contraire aux présentes.

##### Article 51.

Il n'est point dérogé aux tarifs concernant les boissons, les raux de cologne, les fruits à l'eau de vie les armes, etc.

##### Article 52.

L'Ordonnateur faisant fonctions de Directeur de l'Intérieur et de la Douane est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié et enregistré partout où besoin sera et inséré au bulletin officiel de la colonie.

Papeete, le 17 Janvier 1857.

DU BOUZET.

Par le Gouverneur,

L'Ordonnateur,

I. \*\*\* de Directeur de l'Intérieur  
ROBERT DE BUCCHION.

#### ARRÊTÉ.

Le Chef de division, Gouverneur des établissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial près les îles de la Société,

Vu la demande à lui adressée par M. Manson, négociant à Papeete;

Wantant encourager toutes les industries, et particulièrement celles qui peuvent développer la production agricole;

En vertu de l'article 7 de l'ordonnance du 28 avril 1843;

Sur la proposition du Directeur des affaires européennes;

##### ARRÊTÉ:

Le sieur Manson est autorisé à établir une distillerie à Toonoo, dans le district de Pare. Les produits de cette distillerie, destinés à l'exportation, ne pourront être consommés sur les lieux, qu'après avoir acquitté les droits spécifiés par les tarifs en vigueur.

Il sera tenu de se conformer à tous les arrêtés de police sur la vente et la fabrication des alcools et à ceux qui pourraient être faits ultérieurement.

Papeete, le 31 Janvier 1857.

DU BOUZET.

#### ARRÊTÉ.

Le Chef de division, Gouverneur des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial près les îles de la Société,

Vu la demande qui lui a été adressée par M.\*\*\*

Georgiana Woodthorpe et les signatures à l'appui des principaux résidents de Tahiti;

Considérant que l'objet de cette demande, d'un intérêt important pour la colonie, résulte une lacune dans l'enseignement qui est urgent de combler;

En vertu de l'article 7 de l'ordonnance du 28 avril 1843;

Sur la proposition du Directeur des affaires européennes;

##### ARRÊTÉ:

Madame Georgiana Woodthorpe est autorisée à ouvrir à Papeete un cours d'enseignement pour les enfants des deux sexes français et étrangers.

Elle sera tenue de se conformer aux lois et arrêtés en vigueur et à tous ceux qui pourront être faits ultérieurement.

Le Directeur des affaires européennes et de la police en charge de l'exécution du présent arrêté.

Papeete, le 31 Janvier 1857.

DU BOUZET.

#### ORDRE.

Le Chef de Division, Gouverneur des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux îles de la Société;

Vu l'arrêté local du 17 janvier 1857, reconstituant le service de la Douane à Tahiti sur de nouvelles bases;

En vertu de l'article 7 de l'ordonnance du 28 avril 1857;

##### ORDONNE:

A dater du 1<sup>er</sup> février 1857, le service de la Douane passe dans les attributions de l'Ordonnateur, fonctions de Directeur de l'Intérieur;

Le fonctionnaire chargé du détail de ce service sera placé sous les ordres de l'Ordonnateur et prendra le titre de chef de service de la douane.

L'Ordonnateur et le Directeur des affaires européennes sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent ordre.

DU BOUZET.

#### AVIS OFFICIEL.

Pour éviter à l'avenir toute contestation entre les propriétaires ou consignataires de navires et les pilotes sur les délimitations de la navigation au large et grand cabotage et celle dite du petit cabotage, le Commandant Partoutier rappelle aux intéressés le 4<sup>e</sup> paragraphe de l'article 45 de l'arrêté local N° 129 daté du 24 janvier 1848 ainsi conçu:

Article 45.

La navigation au grand cabotage s'étend à tous les archipels compris entre les côtes de la Nouvelle-Hollande et celles d'Amérique; et celle du petit cabotage, seulement aux archipels des îles de la Société et des îles l'Omou.

### Revue Théâtrale.

Ainsi que nous l'avons prouvé, M. Marin au moyen de ses abonnements a réussi à attirer la foule au théâtre. Les dernières représentations ont pleinement satisfait les nombreux spectateurs qui se pressent dans la salle du Art Pata et parmi lesquels on remarquait quantité de dames dans une toilette des plus élégantes. Nous n'essaierons pas de donner un article de détail sur ces dernières soirées, en général pleines d'intérêt, et de payer à chacun des acteurs le tribut des louanges qui lui revient; nous nous bornerons à leur simple nomenclature.

La nuit du violon charmante blérite sans intrigue, et faite toute dans le goût des indigènes a été bien reçue. Les couplets sont vifs et ne manquent pas d'esprit, la pièce est bien écrite, mais quelques scènes sont longues et peu attrayantes. En somme l'auteur a droit à notre reconnaissance et nous l'engageons sincèrement à persévérer dans d'aussi nobles efforts.

M. Legarite fait chaque jour des progrès sérieux; nous verrons bientôt en lui un acteur accompli. Cependant comme les conseils ne peuvent nuire, nous lui recommandons plus de chaleur dans le débit et un peu moins peut-être dans les gestes.





SUPPLÉMENT au  
MESSAGER de Tahiti du  
22 février 1857.

## De la Gomme de MAPE (*Inocarpus Edulis*) NOUVELLE MATIÈRE COLORANTE.

Les Matières Colorantes d'origine végétale ont été extraites, jusqu'à ce jour, soit des Racines, des Écorces des Bois, des Feuilles des Fruits ou des semences de beaucoup de végétaux; soit de quelques champignons, comme le *Dibotrys Hirculus*, qui donne une matière colorante jaune, soit encore les Lichens qui fournissent l'*Orseille* et le *Tournefort*. Les sucres latexes et résineux qui absorbent l'Oxygène de l'air pour acquiescer une induration, n'ont fourni jusqu'à présent que des principes colorants bruns qui le plus souvent, procèdent, comme on le sait, de l'altération de certaines matières colorantes jaunes. La gomme qui va faire l'objet de ce travail sera donc une exception.

Le liquide qui la produit est quelquefois incolore quand il sort du végétal vivant, mais il se colore comme un crû, que nous venons de voir, par la dessiccation et son exposition à l'air et à la lumière. Ce suc devient alors rouge et donne des couleurs vives et variées lorsqu'il est soumis à l'action des différents agents chimiques. Il pourrait constituer enfin, ainsi que nous le verrons, une nouvelle matière colorante qui ne saurait manquer d'attirer l'attention des chimistes et d'être également appréciée par l'industrie.

Le *Inocarpus Edulis* de FORSTNER est un arbre de la famille des Sapotées, qui est excessivement répandu à Tahiti. On le trouve dans presque toutes les parties de l'île sur les collines peu élevées ou dans les vallées; il forme quelquefois des bois touffus. Il est facilement reconnaissable à son tronc droit, gris cendré; à ses feuilles d'un beau vert luisant, alternes, longues, lisses et entières. Ses Fleurs sont blanches et possèdent un parfum agréable. Son Fruit est un gros Drupe dont le noyau renferme une amande charnue, épais se résilieuse, longue de 6 centim., sur 2 de largeur. Cette amande est comestible et comme chez les habitants des îles de la Société et des Antilles, elle sert aussi d'aliment aux habitants des îles de la Société. Lorsqu'elle est cuite, son goût rappelle celui de la châtaigne d'Europe, quoiqu'il soit légèrement amer. Ce fruit est appelé par les Tahitiens *Uva*; à Java, à la Nouvelle Guinée; dans les îles de la Société, à Tahiti, le drupe ainsi que l'arbre se nomment ordinairement *Mape* et quelquefois *Murave*, *Bita* ou *Bita* (forme de Reins). Les Tahitiens désignent le fruit vert par le nom de *Mape* mûrissant le fruit mûr par celui de *Mape* Rû.

À Tahiti, les indigènes emploient cinq variétés de *Mape* dont les caractères distinctifs résident dans la grosseur, le goût et le plus ou moins de facilité de cuisson des fruits. Cette classification, comme on le voit, n'a rien de sérieux et les arbres possèdent tous les mêmes caractères botaniques. Ces variétés sont: *Cuite*, *Pouru*, *Oviri*, *Orcharoba*, *Rû*.

Si l'on pratique des incisions sur l'écorce d'un jeune *Mape* ou sur les péricarpes encore verts des fruits, il s'en écoule un suc incolore qui en se desséchant à l'air prend une belle couleur rouge de rubis. Dans les arbres plus âgés, ce suc est plus coloré et quand on le blesse, on croit voir du sang jaillir d'un corps humain. Aussi les indigènes désignent ils ce liquide sous le nom de *Toto Mape* (sang de mape).

Ce suc en se desséchant, forme sur l'arbre des pe-

tilles larmes rouges, translucides, extrêmement friables et dont la cassure est vitreuse. Elles sont indolores, d'un saveur très-suave astringente et donnent une poudre rose.

Ce suc brûlé sur un charbon sans produire de flamme et sans répandre aucune odeur; il se boursouffle, noircit et laisse pour résidu un charbon poreux, léger et brillant.

Il est très-soluble dans l'eau froide; on n'observe pour déduire au sein du liquide, que des petits fragments gris de l'écorce qui est assez difficile de ne pas séparer quand on détache ce suc de l'arbre. Cette dissolution est rouge corail, mais si l'on fait dissoudre du suc provenant du liquide latex que les jeunes arbres fournissent, la liqueur est seulement teintée de rose. Dans l'un et dans l'autre cas, soumises à l'action des réactifs, ces dissolutions produisent les mêmes résultats.

On sait que les gommes proprement dites ont pour caractères distinctifs d'être solubles dans l'eau, à part celles qui renferment de la Bassoire, et d'être tout à fait insolubles dans l'alcool. Quand on verse en effet un peu de ce dernier liquide dans une solution gommée, le liquide louche et la gomme se précipite. On sait de plus que les gommes-résines se dissolvent au contraire dans l'alcool et qu'elles sont immédiatement précipitées de leurs dissolutions par l'eau. Or, nous avons remarqué que le suc qui fait l'objet de cette étude, possède la particularité de se dissoudre dans ces deux liquides. Ce qui nous constitue l'existence de ce fait complètement anormal, c'est que: ayant mis dans un tube de l'alcool à 36 sur quelques morceaux, choisis de ce suc et ayant trouvé le contact jusqu'au lendemain, nous avons trouvé au fond du tube le suc devenu liquide; il a suffi d'une simple agitation pour le dissoudre dans l'alcool qui s'est immédiatement coloré en rouge corail; la solution était claire et translucide. Nous avons ajouté de l'eau dans cette liqueur qui ne s'est pas troublée et qui est restée parfaitement transparente. Nous avons répété cette épreuve plusieurs fois.

On ne peut donc pas considérer le suc de *Mape* comme un suc résineux, mais bien comme une gomme proprement dite dont le caractère de solubilité est tout exceptionnel. Ce qui le prouve encore, c'est que, si dans cette dissolution alcoolique on verse quelques gouttes d'une solution de Potasse ou de Soude caustique à 10 p. 100, la liqueur s'en sépare aussitôt et forme un précipité abondant de couleur blanchâtre qui devient d'un rouge carmin par son exposition à l'air; un contact plus prolongé fait passer la couleur au rouge brun.

Cette gomme est insoluble dans l'éther.

Si l'on fait chauffer de la gomme de *Mape* dans un tube avec de l'Alcool Sulfurique concentré, on obtient un liquide pourpre violet.

Traité de la même façon par une solution concentrée et bouillante de Potasse caustique, elle donne un liquide épais d'une couleur pourpre violacée sans belle que celle des vapeurs d'Iode. Si l'on étend ce liquide d'un peu d'eau, il devient rouge carmin.

Cette gomme traitée par la Soude caustique bouillante, donne un liquide jaune foncé qui à l'air, passe promptement au rouge carmin très-vif.

